

que le canal qu'il traverse. Ainsi, dirigé horizontalement (fig. 1) de dedans en dehors et d'avant en arrière, depuis le fond du conduit auditif interne jusqu'à l'*hiatus Fallopii*, il se coude brusquement d'avant en arrière (2, fig. 2) en restant horizontal, passe au-dessus de la fenêtre ovale, devient vertical (3, fig. 2) en arrière de cette ouverture et sort par le trou stylo-mastoïdien. Il marche alors obliquement de haut en bas et d'arrière en avant, dans l'épaisseur de la glande parotide (1, fig. h), jusque vers le col du condyle du maxillaire inférieur où il se divise en deux branches terminales, l'une ascendante, *temporo-faciale* (9, fig. 4), l'autre descendante, *cervico-faciale* (18, fig. 4).

Pour faciliter l'ét. de du facial, nous décrirons successivement les branches qu'il fournit dans le conduit auditif interne et l'aqueduc de Fallope, et celles qu'il fournit après sa sortie par le trou stylo-mastoïdien.

1° Du nerf facial dans le conduit auditif interne.

*Nerf intermédiaire ou de Wrisberg* (2, fig. 3, et 8, fig. 5). — Lorsqu'on écarte légèrement le facial de l'auditif, on les voit communiquer par un petit cordon nerveux dont Wrisberg a le premier signalé la position par ces mots ; *portio media inter communicantem faciei et nervum auditivum*. Certains anatomistes prétendent que ce rameau établit une anastomose entre le facial et l'auditif ; d'autres, comme M. Cruveilhier, ne voient qu'un simple accollement entre le nerf acoustique et une portion distincte du facial. Bischoff et d'autres physiologistes allemands ont regardé le nerf de Wrisberg comme la racine sensitive du facial. M. Longet le considère comme un nerf particulier qui s'accolerait au facial, dont il croiserait le premier coude : une partie irait former le petit pététreux, traverserait le ganglion otique et animerait le muscle interne du marteau ; une autre partie continuerait son trajet le long du facial pour donner le filet nerveux du muscle de l'étrier. M. Cusco, dans sa thèse pour le doctorat, adopte presque les idées de Bischoff : il assigne à ce nerf une origine distincte sur la partie interne du cordon médian postérieur, et le fait arriver jusqu'au ganglion géniculé. Dans mes dissections, je n'ai pas encore pu constater, ni l'origine donnée par M. Cusco, ni la continuité avec le petit pététreux de M. Longet ; j'ai vu seulement le nerf intermédiaire donner quelques filets au facial et se perdre presque en totalité dans le ganglion géniculé.

*Anastomose d'Arnold*. — Arnold a décrit une seconde anastomose (10, fig. 5) entre le facial et l'auditif. Suivant lui, ce filet, venu de la

branche vestibulaire du nerf auditif, croiserait le coude du facial, s'accolerait au petit pététreux superficiel d'Arnold, et ferait communiquer le ganglion otique avec le nerf auditif ; dans cette hypothèse, la partie de cette anastomose comprise entre le coude et le petit pététreux superficiel ne serait autre que le petit pététreux de M. Longet. J'ai vu, en effet, un second filet se rendre de l'auditif au facial, et se perdre en regard du petit pététreux de M. Longet ; mais je ne l'ai jamais vu croiser le coude du facial.

*Ganglion géniculé* (2, fig. 1 ; 1, fig. 2). — Au niveau de son coude, dans l'*hiatus Fallopii*, le facial présente un renflement triangulaire, gris rougeâtre, dont la nature et même l'existence sont encore un sujet de litige parmi les anatomistes. M. Cruveilhier le nie formellement ; Arnold le regarde comme une transition entre une intumescence gangliforme et un véritable ganglion ; M. Longet ne voit qu'une intumescence rougeâtre due à la divergence des filets du grand pététreux superficiel et aux nombreuses ramifications vasculaires qui y sont entremêlées. D'après Bischoff, ce serait un ganglion situé sur le nerf de Wrisberg, nerf sensitif, et partant comparable aux ganglions spinaux. M. Valentin admet ce ganglion et le décrit de la manière suivante (voy. son *Traité de névrologie*, p. 399) : « Le ganglion géniculé représente une masse ayant la forme d'un triangle arrondi, dont le sommet regarde en devant et en dehors, dont la base convexe est tournée en arrière et en dedans, et qui se trouve pour ainsi dire surajoutée à l'angle antérieur du genou du nerf facial. Comme dans tous les ganglions, les fibres primitives forment dans l'intérieur de celui-là un plexus compliqué, dans l'intervalle et à la surface des mailles duquel se trouvent les cellules ganglionnaires. » M. Cusco et M. Robin ont aussi constaté que la texture du ganglion géniculé est analogue à celle des ganglions spinaux, sous le rapport des cellules.

Au milieu d'opinions aussi diverses, j'ai voulu m'assurer par moi-même de l'existence réelle ou supposée de ce ganglion ; j'ai pu voir, à l'œil nu, surtout sur des pièces fraîches, au niveau et en avant du coude du facial, un renflement gris rougeâtre, contrastant avec la blancheur du nerf facial auquel il est attaché, uni à son sommet au grand nerf pététreux superficiel, et recevant à son angle postérieur la majeure partie du nerf de Wrisberg. M. le docteur Follin, alors prosecteur de la Faculté de Paris, a bien voulu m'aider dans l'étude microscopique, et nous nous sommes assurés tous les deux, en examinant de petites tranches du ganglion, qu'il présente des cellules semblables à celles des ganglions spinaux.